

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10ème ANNEE No. 194

OTTAWA, VENDREDI, 1 MARS 1889

LE NUMERO : 1 CENTIM

## LE CANADA

fondu en 1879

Prix de l'abonnement

En avance, pour la ville.....\$4.00

En dehors de la ville.....\$5.00

En avance, pour l'étranger.....\$6.00

En avance, pour l'étranger.....\$7.00

En avance, pour l'étranger.....\$8.00

En avance, pour l'étranger.....\$9.00

En avance, pour l'étranger.....\$10.00

En avance, pour l'étranger.....\$11.00

En avance, pour l'étranger.....\$12.00

En avance, pour l'étranger.....\$13.00

En avance, pour l'étranger.....\$14.00

En avance, pour l'étranger.....\$15.00

En avance, pour l'étranger.....\$16.00

En avance, pour l'étranger.....\$17.00

En avance, pour l'étranger.....\$18.00

En avance, pour l'étranger.....\$19.00

En avance, pour l'étranger.....\$20.00

En avance, pour l'étranger.....\$21.00

En avance, pour l'étranger.....\$22.00

En avance, pour l'étranger.....\$23.00

En avance, pour l'étranger.....\$24.00

En avance, pour l'étranger.....\$25.00

En avance, pour l'étranger.....\$26.00

En avance, pour l'étranger.....\$27.00

En avance, pour l'étranger.....\$28.00

En avance, pour l'étranger.....\$29.00

En avance, pour l'étranger.....\$30.00

En avance, pour l'étranger.....\$31.00

En avance, pour l'étranger.....\$32.00

En avance, pour l'étranger.....\$33.00

En avance, pour l'étranger.....\$34.00

En avance, pour l'étranger.....\$35.00

En avance, pour l'étranger.....\$36.00

En avance, pour l'étranger.....\$37.00

En avance, pour l'étranger.....\$38.00

En avance, pour l'étranger.....\$39.00

En avance, pour l'étranger.....\$40.00

En avance, pour l'étranger.....\$41.00

En avance, pour l'étranger.....\$42.00

En avance, pour l'étranger.....\$43.00

En avance, pour l'étranger.....\$44.00

En avance, pour l'étranger.....\$45.00

En avance, pour l'étranger.....\$46.00

En avance, pour l'étranger.....\$47.00

En avance, pour l'étranger.....\$48.00

En avance, pour l'étranger.....\$49.00

En avance, pour l'étranger.....\$50.00

En avance, pour l'étranger.....\$51.00

En avance, pour l'étranger.....\$52.00

En avance, pour l'étranger.....\$53.00

En avance, pour l'étranger.....\$54.00

En avance, pour l'étranger.....\$55.00

En avance, pour l'étranger.....\$56.00

En avance, pour l'étranger.....\$57.00

En avance, pour l'étranger.....\$58.00

En avance, pour l'étranger.....\$59.00

En avance, pour l'étranger.....\$60.00

En avance, pour l'étranger.....\$61.00

En avance, pour l'étranger.....\$62.00

En avance, pour l'étranger.....\$63.00

En avance, pour l'étranger.....\$64.00

En avance, pour l'étranger.....\$65.00

En avance, pour l'étranger.....\$66.00

En avance, pour l'étranger.....\$67.00

En avance, pour l'étranger.....\$68.00

En avance, pour l'étranger.....\$69.00

En avance, pour l'étranger.....\$70.00

En avance, pour l'étranger.....\$71.00

En avance, pour l'étranger.....\$72.00

En avance, pour l'étranger.....\$73.00

En avance, pour l'étranger.....\$74.00

En avance, pour l'étranger.....\$75.00

En avance, pour l'étranger.....\$76.00

En avance, pour l'étranger.....\$77.00

En avance, pour l'étranger.....\$78.00

En avance, pour l'étranger.....\$79.00

En avance, pour l'étranger.....\$80.00

## Courrier Universel

général, à raison de la façon dont il a engagé sa responsabilité en prenant officiellement fait et cause pour le Times dans l'enquête Parnell.

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

116 rue St Patrick

414 et 416 rue St James

Telegrammes Politiques

LA REPRESSION ANTI-BOULANGISTE EN FRANCE

DISSOLUTION DE LA LIGUE DES PATRIOTES

ARRRESTATION DE PAUL BROUQUET

AUTRES ARRRESTATIONS

Paris, 28.—Dans un conseil tenu ce matin à l'Élysée, le Président de la République a signé un décret qui prononce la dissolution de la ligue des patriotes.

Le procureur général près la Cour de Paris et le préfet de Police ont été mandés aussitôt après, pour conférer avec M. Tirard, premier ministre; M. Thiverny, ministre de la Justice; et M. Constant, ministre de l'Intérieur sur les mesures à prendre.

On assure que M. Deroulet, président de la ligue, et MM. Laguerre et Ri hard, députés, ont été arrêtés sous l'inculpation de manœuvres tendant à exposer la France à une déclaration de guerre à propos de leur manifeste sur l'affaire d'Alchinois.

Les bureaux de la ligue ont été occupés par la police.

Paris, 28 (soir).—C'est par erreur qu'on a annoncé que M. Laguerre avait été arrêté à titre de membre du comité de la ligue des patriotes.

MM. Laguerre et Laisant, ont été arrêtés pour outrages au commissaire de police de la Chambre, et pour des fonctions, à l'occasion de la saisie des bureaux de la ligue.

Après avoir été conduits au poste ils ont été mis en liberté provisoire et ne pourront être poursuivis que sur l'autorisation de la Chambre.

On assure que dix mandats d'arrestation ont été lancés.

Le comité de Paris Boulangiste

Paris, 28.—Le comité de Paris a autorisé le comte Dillon, l'ami et l'un des principaux agents politiques du général Boulanger à délibérer officiellement avec le comité royaliste.

On dit que M. Ferdinand Duval qui vient déjà de quitter la direction de la Petite Presse, aurait donné sa démission de Président du comité royaliste.

Interpellation à la Chambre

Paris, 28 février.—M. Prévost de Launay député boulangiste doit interpellier le gouvernement, à la Chambre, sur les arrestations.

L'incident Alchinois

Paris, 28.—M. Spuller, ministre des affaires étrangères, répondant, aujourd'hui, à une interpellation faite par M. Delafosse, à la Chambre, a déclaré qu'il n'avait rien à donner avant samedi des explications au sujet de l'incident Alchinois.

M. Hubbard fait observer au ministre, que l'effusion du sang qui a eu lieu pouvait donner naissance à des complications politiques.

Le ministre des affaires étrangères répond qu'il regrette l'incident de Sagallo et que, comme tout français vraiment patriote, il se fait un devoir d'exprimer ses sentiments de sympathie envers un gouvernement ami.

La Chambre adopte ensuite un ordre du jour comprenant l'expression de sentiments amicaux envers la Russie.

Les excusés du "Times"

Londres, 28.—Le Times publie aujourd'hui le discours du procureur général, dans lequel il excusé les excusés faites en son nom. Le Times ajoute: Plus que cela, M. Parnell ayant déclaré dans son témoignage que les lettres qu'on lui attribuait étaient des faux, nous acceptons sa déclaration. Dans notre éditorial, nous avons dit que nous exprimons notre sincère regret d'avoir publié les lettres comme émanant de M. Parnell, et de les avoir produites comme témoignage contre lui. Nous avons cru sincèrement que les lettres étaient authentiques jusqu'à un moment où l'ignorer les a désofficiés.

La chute de cabinet Crispien

Rome, 28.—Le ministre italien ayant été mis en minorité à la Chambre, le premier ministre Crispien a donné sa démission.

Démision de M. de Meunier

Londres, 28.—Sir Richard Webster a offert au gouvernement, sa démission des fonctions de procureur

## VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 5c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 268 et 271, rue Wellington

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est un complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521 - RUE SUSSEX - 521

MODES DU PRINTEMPS

DE BUTTERICK

MAINTENANT - RECUES

Délicateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD

DEMEURAGE AU NUMERO

134 RUE SPARKS Ottawa

LOTTERIE

NATIONALE

CLASSE D.

LE 21EME TIRAGE MENSUEL

AURA LIEU LE

MERCREDI, 20 MARS 1889

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$50,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$50,000.00

1 do de 2,000.00

1 do de 1,000.00

4 do de 500.00

10 do de 300.00

20 Assemblables de 200.00

50 do de 100.00

300 Montres d'or de 50.00

1000 Montres d'argent de 10.00

1000 Services de toilette de 5.00

397 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout montant gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.

Les lots de gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE,

Bureaux: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la leçon au moyen d'un REMÈDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Goutte. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de seuil dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour le guérir. PROCESSION GAGNON, 286 rue Rideau.

FONDERIE DE HULL

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est prêt à accepter toutes les commandes de la fonderie de Hull, y compris les machines à vapeur, les pompes à feu, les presses à papier, etc.

M. Lawson est un homme pratique qui a plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages fait à son établissement.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull, au George, Ottawa.

## Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES

Formule

Arrivée

Ouest - Toronto, Hamilton, etc.

Ouest - St. Catharines, Niagara, etc.

Ouest - Windsor, Detroit, etc.

Ouest - Cleveland, Columbus, etc.

Ouest - Chicago, St. Paul, etc.

Ouest - St. Louis, Kansas City, etc.

Ouest - Denver, Salt Lake, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

Ouest - Sacramento, San Francisco, etc.

Ouest - Portland, Seattle, etc.

Ouest - Vancouver, Victoria, etc.

Ouest - San Francisco, Los Angeles, etc.

Ouest - San Diego, San Jose, etc.

VENDEDI, 1 MARS 1889

La séance d'hier, à la Chambre des Communes, a été peu importante. M. Brown, dont le bill sur le tir au pigeon avait été rejeté la veille, à une voix de majorité, a tenté de le présenter de nouveau et il a fallu procéder à deux divisions qui ont absorbé une bonne partie de l'après-midi.

Après un premier vote tranché par la voix prépondérante de l'Orateur, le renvoi du bill au comité a été adopté par 96 voix contre 92.

La Chambre a discuté ensuite, à propos de la motion de M. Davin, diverses questions relatives à l'administration du Nord-Ouest.

L'Empire dit que dans son discours en réponse à la résolution universelle de M. Laurier, Sir John A. Macdonald s'est élevé à une haute éloquence. Il a prouvé que le vieux chef n'avait rien perdu de la vigueur de sa jeunesse, et qu'il savait traiter les questions en véritable homme d'état et non pas en simple chef de parti dont toute l'ambition est d'arriver ou de se maintenir au pouvoir.

Une dépêche adressée d'Ottawa au Monde, dit que le juge de Lorimier, de Joliette, commença à siéger à Montréal lorsque le budget de la justice sera voté par la Chambre. On nommera un juge nouveau à Joliette choisi dans le barreau de ce district. Les juges Johnson, Doherty et l'apineau seront mis à la retraite et deux nouveaux juges seront nommés à Montréal.

Le comité de commerce de Toronto a passé des résolutions pour condamner le bill des combines, et a déclaré que les combines raisonnables sont avantageuses au pays.

La suite de la discussion de la motion de M. Laurier sur les relations entre le Canada et les Etats-Unis doit avoir lieu aujourd'hui à la chambre des Communes.

L'opposition, a dit, quatre ou cinq discours à placer. On pense, cependant que le vote pourra être pris dans la soirée.

Le gouvernement d'Ontario s'est divisé, hier, lorsqu'il s'agit de voter sur le bill de M. Waters accordant le droit de vote aux femmes non mariées et aux veuves; le bill a été rejeté par une majorité de 34 voix sur 40.

Plus de deux cents femmes assistaient à la séance. Les tribunes étaient remplies. M. Waters a reçu plusieurs bouquets pendant son discours en faveur du bill.

Le comité de législation de Québec vient de recommander à la chambre le bill de M. Lynch, concernant l'admission des candidats à l'étude des professions libérales. Si ce bill est adopté, les examens préliminaires pour admission à l'étude seront abolis et le titre de bachelier obtenu dans une université de la province suffira.

De grands efforts sont faits auprès de MM. Barron et Fisher pour les décider à renoncer à faire voter en discussion la question du non-désaveu du bill des délégués.

La perspective de ce débat embarrassé sérieusement les libéraux de la province de Québec, dont tout le programme d'opposition consiste à répéter chaque jour que Sir John A. Macdonald est l'ennemi juré des Canadiens-français, du catholicisme et de l'antonomie des provinces.

Par suite, les libéraux canadiens-français ne reculent rien tant que l'ouverture d'une discussion dans laquelle le gouvernement fédéral serait appelé à rendre justice aux catholiques et à la province de Québec.

Le Courrier du Canada tire des comptes publics le chiffre des subventions payées aux différents journaux nationaux et libéraux. L'Electeur et la Justice, ont la part du lion. Belleau et Cie (La Justice et l'Electeur)..... \$18,129 L'Herald..... 8,809 L'Electeur..... 6,302 M. Elzéar Vézina..... 6,127 M. J. Dussault..... 4,362 La Patrie..... 4,333 Le Daily Telegraph..... 3,146 C. Darveau..... 1,416

Nous avons annoncé que la commission royale du Travail avait déposé son rapport entre les mains de M. Bowell, ministre des douanes. Il paraît qu'il sera déposé prochainement, au nom de la même commission, un second rapport.

La majorité et la minorité, n'ayant pas pu s'entendre, chacune a décidé de soumettre au gouvernement des conclusions distinctes.

LES COMBINES

Nous ne sommes pas surpris des objections que provoque le bill contre les combines. Cette question des combines est une question fort grave, mais aussi très délicate, sur laquelle on s'est emballé un peu trop vite. Que des excès aient été commis et que certaines marchandises aient subi un renchérissement f et ce et excessif, le fait est malheureusement hors de doute. Mais il n'y a pas un seul cas dans lequel l'exercice de la liberté humaine ne puisse donner lieu à des abus. Chacun connaît là-dessus l'immortel apologue de la langue d'Esoppe; et proscrire une liberté, par cette simple raison que quelques personnes en ont mal usé, ou qu'elles pourraient en mal user dans l'avenir, c'est le fait d'une politique qui n'est plus de notre temps. Or, les combines ne sont en eux-mêmes que l'exercice de la liberté de s'associer pour un objet de commerce.

L'exercice de cette liberté constitue-t-il par lui-même un abus? Est-il nécessairement entaché d'une conspiration contre l'intérêt public? La question a été résolue en théorie d'une façon négative, lorsque le Canada, imitant en cela tous les autres pays, a abrogé la loi qui punissait les coalitions. Permettre les coalitions d'ouvriers et interdire les coalitions de patrons, ou de producteurs, est une chose que ne peut se soutenir au point de vue logique.

On reproche aux combines de diminuer, par suite de conventions passées entre les industriels, la production de certains articles. On leur reproche aussi d'empêcher la hausse du prix des marchandises et de supprimer en partie les bienfaits effets de la concurrence. Mais ces reproches sont-ils fondés? La surproduction est un mal, dont les conséquences peuvent aller jusqu'à produire dans un pays une crise économique désastreuse. L'Europe souffre depuis plusieurs années de ce mal. Les effets de la concurrence à l'intérieur, sont le grand cheval de bataille des adversaires du tarif et le seul argument plausible dont ils se servent pour contester les avantages de la protection. Quand cette concurrence va jusqu'à amener des producteurs à écarter leur stock à perte et à vendre leurs marchandises au-dessous du prix de revient, personne ne peut nier qu'elle ne produise des conséquences ruineuses.

Pourquoi des industries n'auraient-elles pas le droit de se concerter afin d'éviter ces périls et de régulariser la production, si faire se peut. Comment! Des ouvriers qui ne peuvent même pas savoir si leurs demandes sont compatibles avec les ressources du patron, ont le droit de se concerter pour amener, par leur pression collective, une hausse des salaires; nous ne contestons pas ce droit, il est inhérent à la démocratie, mais en même temps, deux, dix ou vingt-cinq industriels ou davantage, n'auraient pas le droit de se réunir autour d'un tapis vert et de se dire entre eux: "Nous sommes bien plus nombreux que le public ne peut en consommer, cela étant, nous ruinons nos actionnaires, nous courons à la faillite et nous exposons à mettre des centaines d'ouvriers sur le pavé. Quand nous avons trop produit, nous sommes plus forts encore, il nous faut à tout prix tenter de monter les uns sur le dos des autres pour vendre notre marchandise au détriment du voisin et pour y parvenir nous allons jusqu'à vendre à perte. Et en habituant le public à un bon marché factice, nous compromettons non-seulement le présent, mais l'avenir. Pourquoi, devenus plus sages ne pas nous résoudre à mettre en commun les éléments d'information dont nous disposons? Pourquoi ne pas convenir entre nous de proportionner la production aux besoins prévus de la consommation? Pourquoi surtout ne pas renoncer à une concurrence désastreuse et ne pas nous promettre mutuellement de cesser de vendre à perte en fixant, entre nous, un minimum de prix équitable?"

En soi, une telle transaction n'est pas seulement légitime, elle est sage, elle est utile au pays, elle est dans l'intérêt de l'ouvrier aussi bien que des producteurs; et tant que le consommateur ne paye pas plus qu'il ne doit, il n'a pas le droit de se plaindre qu'on lui impose un renchérissement en cessant de lui vendre au-dessous du coût.

Les combines ne sont donc pas, par eux-mêmes, une convention délictueuse. L'abus ne commence que dans le cas où, en créant un monopole excessif, on se coalise

pour imposer au public des prix exorbitants. Mais le moyen de distinguer légalement l'abus de l'exercice raisonnable du droit! D'ailleurs, ces abus ne peuvent être reconnus que temporaires. La loi ne reconnaît pas de monopoles, et lorsqu'une coalition tend à hausser arbitrairement le prix des marchandises, il se trouvera toujours un industriel et pratique pour comprendre que son intérêt est de rester en dehors et de se fonder une clientèle par l'offre de prix équitables. C'est la loi de la concurrence. Quand les citoyens d'Ottawa ont voulu lutter contre le combine sur le prix du charbon, ils ont bien su comment s'y prendre et sont parvenus à leur but, et en cela ils ont donné un bel exemple de ce que peuvent l'esprit d'entente et la saine intelligence des lois qui régissent le marché commercial. Que tout le monde fasse de même!

Le bill de M. Clarke Wallace contre les combines soulève de tous côtés de nombreuses objections. Une seconde lecture qui devait avoir lieu hier a été ajournée sur la demande du ministre de la Justice.

Les dépêches de France contiennent de graves nouvelles qui auraient besoin d'être confirmées et expliquées. S'il faut en croire les nouvelles toujours sujettes à caution de la Presse associée, le ministre Tirard se serait décidé à engager dans la voie de la violence et aurait entamé, par des réactions politiques, une campagne de réaction anti-boulangiste.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'opposition vient d'y déclarer une guerre sans merci au gouvernement de M. Mercier.

Cette décision a été prise à la suite du refus par le gouvernement de tenir la parole donnée par M. Mercier lui-même, vendredi dernier, au chef de l'opposition, que la discussion sur le budget se continuerait le mardi suivant. M. Mercier a cyniquement répliqué à M. Talbot qui lui demandait de répondre au discours de M. Desjardins, qu'il n'avait pas le droit de le faire, et qu'il n'existait aucun loi qui l'obligeait de le faire.

C'est à la suite de cet incident que l'opposition a décidé de discuter jusqu'à épuisement la question des finances de la province. La session pourra à bien durer encore plus d'un mois.

La Gazette de Montréal dit que si M. Mercier refuse de répondre au discours de M. Desjardins c'est qu'il est incapable de l'attaquer.

Quelques uns de nos confrères conservateurs canadiens ont voulu à toute force que le Globe soit orangiste.

Pourquoi ne pas rester dans la vérité, pourquoi ne pas dire simplement que les libéraux d'Ontario poursuivent très habilement, au moyen de la campagne anti-tarif que, le plan de diviser l'orangeisme qui avait été jusque là exclusive ment tory?

M. le professeur Schurman discute dans le Forum, de New-York, l'éventualité de l'annexion du Canada aux Etats Unis.

Le professeur Schurman n'est pas annexionniste. Il a confiance dans l'avenir du Canada comme grande nation, et fait une peinture attrayante des richesses de nos provinces et de leur prospérité future.

Pour lui la nation canadienne est destinée à remplir en Amérique le rôle des nations du nord de l'Europe, d'où sont sorties les races vaillantes qui ont porté partout le flambeau de la civilisation.

M. le principal MacVicar écrit au Mail une longue lettre dans laquelle il demande à la Reine d'ordonner le désaveu du bill des députés M. MacVicar dit aussi que le comité protestant du conseil de l'Instruction publique à Québec agit en opposition directe aux vœux des protestants s'il acceptait la part de \$60,000 qui lui est offerte par le bill.

La Gazette de Montréal estime que Parnell est sorti avec gloire d'une épreuve terrible et qu'il est aujourd'hui plus grand que jamais dans l'opinion publique. Ses ennemis eux-mêmes admettent qu'il s'est conduit avec une dignité et une patience qui ne pouvait en être expliquée que par la conscience de son innocente complicité dans le succès, qui est aussi le leur, car s'est dû à leurs souscriptions généreuses tant en Europe qu'en Amérique, que Parnell a pu résister à une poursuite ruineuse et sauver du désastre le mouvement constitutionnel dont il est l'âme et le chef.

Seul le Witness ne se décourage pas. Ce journal dit que le Times a été contraint d'abandonner ses poursuites contre Parnell relatives aux lettres de Pigott, mais qu'il reste contre Parnell des coup de chefs d'accusation que le Times continue à soutenir.

Le Times de Hamilton aurait bien aimé à abolir l'usage de la langue

française dans les écoles d'Ontario; mais il craint d'exposer les protestants à des représailles dans la province de Québec, et il conseille aux francophobes de se hâter lentement, de prendre un ton plutôt conciliant que coercitif.

Le Canadien publie une nouvelle lettre très forte de M. Tardif dont nous extrayons les passages suivants.

Résumant les attaques du Mail le directeur du Canadien dit: "Les Canadiens français d'après le Mail sont un danger pour la Confédération, ils ont leurs institutions spéciales, ils sont attachés à l'Eglise de Rome; ils veulent dominer et chasser les Anglais; ils envahissent les diverses provinces de l'Amérique Britannique du Nord. Ils peuvent être entraînés par les ouvriers dans les manufactures, mais ils ne sont et ne seront jamais des British. L'écrit que je signale se termine par cette phrase, dont je laisse en anglais le dernier mot afin de ne lui rien enlever de la signification qu'a voulu lui donner l'écrivain—signification fautive, impolitique tout à fait.

"Nous ne sommes pas les Anglais, puisque nous sommes Français. Mais nous sommes des citoyens anglais, des British, et j'engage le Mail à indiquer la circonstance dans laquelle nous avons manqué à nos devoirs et à nos allégeances à la Couronne. Nous nous développons, nous nous multiplions, nous défrichons. Est-ce un crime contre l'esprit des institutions britanniques que d'augmenter le nombre des sujets de la Reine, de les établir dans ses domaines. Le Mail a-t-il la prétention de dire que pour être vraiment British, il faut être anglais de naissance, que toutes les autres races de l'Empire doivent être traitées comme des étrangers et même comme des ennemis?"

Un jour le crédit du journal était devenu si mauvais qu'il lui fallait payer tous les matins pour le papier de l'édition du jour. Un homme qui habite les environs de Québec, et qui a été propriétaire du Star dans les moments de crise, et ils étaient rudes par fois.

Un jour le crédit du journal était devenu si mauvais qu'il lui fallait payer tous les matins pour le papier de l'édition du jour. Un homme qui habite les environs de Québec, et qui a été propriétaire du Star dans les moments de crise, et ils étaient rudes par fois.

Les propriétaires du Star ne se laisseront pas cependant abattre par l'adversité. Aux huissiers qui venaient pour saisir, ils offraient des acomptes, et de ces paiements au complet, en ces occasions la paie des hommes en souffrait.

Des lettres furent faites auprès de certains capitalistes mais sans succès. M. Graham voulut un jour vendre la moitié de son journal pour \$2,000 offrant de le racheter au bout de deux ans pour la somme de \$10,000 tant était grande la confiance de leurs créanciers envers lui; mais le capitaliste refusa. Il fallut donc continuer à vivre au jour le jour, faire souffrir Pierre pour contenter Jacques, enfin user de toutes sortes d'expédients pour éviter la banqueroute.

Cette lettre fut écrite de sept ou huit ans lorsqu'un de nos meilleurs journaux commença à lire. En 1876 la circulation du Star atteignait 13,000 numéros, et de ce jour sa fortune était assurée. Les vieux créanciers qui avaient fait le sacrifice de leurs créances furent payés, de nouvelles presses furent achetées, et le journal fut mis sur un pied supérieur.

Autant la fortune s'était montrée rebelle dans les commencements, autant elle fut très généreuse par la suite. Aujourd'hui le matériel et les bureaux du Star représentent une valeur de \$175,000.

Voici quelques chiffres qui montrent la progression suivie depuis 1876.

Table with 2 columns: SALAIRES PAYÉS and CIRCULATION. Rows show years from 1876 to 1888 with corresponding salary and circulation figures.

Cette lettre ayant été imprimée dans le rapport annuel de l'auditeur général comme note explicative au bas de la page 164, le Free Press, d'Ottawa et le Pilot, de Boston, un des principaux journaux irlandais catholiques d'Etat-Unis, ont affirmé, en parlant de cette lettre que le ministre du Revenu de l'Intérieur avait souscrit pour le service des fonds secrets du Canada, et que les \$500 en question avaient été payés au délégué Le Caron.

Ces jours derniers Sir John A. Macdonald déclarait dans la Chambre des Communes que le gouvernement canadien n'avait jamais payé un cent à Le Caron et n'avait jamais été en communication avec ce traître.

Avant hier après-midi, M. Costigan déclarait de son côté que le service des fonds secrets ne lui était pas confié, qu'il n'avait jamais vu Le Caron, ni entendu prononcer son nom avant de le voir tout dernièrement sur les journaux. "Les sommes mentionnées par l'auditeur général, a ajouté M. Costigan ont été payées par moi pour des mesures préventives touchant la perception des revenus de l'Intérieur. L'argent est versé par le parlement dans ce but, et le ministre du Revenu de l'Intérieur a le pouvoir d'utiliser ses sommes pour cet objet, et sans être obligé de donner les noms des personnes auxquelles l'argent est payé. Il est facile de comprendre pourquoi. J'ai tiré sur ce fonds quatre fois seulement en huit ans, et chaque fois pour des petites sommes, la plus forte étant celle de \$200."

En face de cette déclaration positive, le Free Press et le Boston Pilot auront-ils la décence de rectifier?

L'HISTOIRE D'UN JOURNAL

Sur cent journaux qui naissent avec une mission particulière à remplir, à peine un réussit-il. Les autres après avoir résisté quelque temps aux coups adverses de la fortune, après avoir englouti un capital plus ou moins considérable, meurent et quelquefois on enterre leur éditeur le même jour.

Mais que de déboires, de luttes et de difficultés de toutes sortes n'ont pas eu à endurer les quelques journaux qui ont pu se maintenir.

Le Star, de Montréal, dont les succès font honneur au journalisme canadien, nous dit qu'il faut au moins dix ou quinze années de travail ardu et persistant avant de pouvoir mettre un journal sur une base qui assure son avenir. Encore faut-il que les circonstances soient favorables, que le journal réponde à un besoin réel de la population, et qu'il ait des protecteurs disposés à lui ouvrir leur bourse dans les temps de disette. Nous connaissons des journaux qui existent depuis 15, 25 et 40 ans et qui ne sont pas plus riches qu'au premier jour, au contraire leurs propriétaires sont aujourd'hui criblés de dettes.

Heureusement pour le Star la fortune lui a souri, et aujourd'hui, c'est dans de splendides bureaux et en s'adressant à 30,000 lecteurs, que ce journal peut faire l'histoire de ses luttes contre la misère et des vicissitudes des premières années.

Les commencements du Star furent sa fondation en 1869 jusqu'à ce jour sont très intéressants à étudier. Notre confrère n'attribue pas son succès à des talents supérieurs, mais simplement au fait qu'il est né à une époque favorable, et qu'il répondait à un besoin public. C'était ce sentiment qui soutenait le courage des propriétaires du Star dans les moments de crise, et ils étaient rudes par fois.

Un jour le crédit du journal était devenu si mauvais qu'il lui fallait payer tous les matins pour le papier de l'édition du jour. Un homme qui habite les environs de Québec, et qui a été propriétaire du Star dans les moments de crise, et ils étaient rudes par fois.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des souscriptions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites souscriptions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les renverra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Si vous voulez faire Réparer vos Balances, Inspecter vos Poids, Réparer vos Machines à vapeur, etc., etc., adressez-vous à M. Pritchard & Andrews, GRAVEURS EN GENERAL, No. 175 RUE SPARKS.

LE BOUSIGNON a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés et de Tailleur au numéro 854, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE ALLEZ AU STUDIO NAPOLEON BELANGER RUE SPARKS 140 OTTAWA.

AVIS AUX AMATEURS D'ESPIONNERIE. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc. Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE 334 Rue Wellington 334 N. B. Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

Figure les Mains, le Poan et le Tait en général. Crème de Miel et d'Amende de Hilde, Gélule de Gonorrhée et des Rosées de Mohobama. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'Europe.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUE SPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-88

DE MERVEILLEUX!

Quelle chose Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la moitié des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. - Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des souscriptions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites souscriptions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les renverra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Si vous voulez faire Réparer vos Balances, Inspecter vos Poids, Réparer vos Machines à vapeur, etc., etc., adressez-vous à M. Pritchard & Andrews, GRAVEURS EN GENERAL, No. 175 RUE SPARKS.

LE BOUSIGNON a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés et de Tailleur au numéro 854, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE ALLEZ AU STUDIO NAPOLEON BELANGER RUE SPARKS 140 OTTAWA.

AVIS AUX AMATEURS D'ESPIONNERIE. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc. Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE 334 Rue Wellington 334 N. B. Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

Figure les Mains, le Poan et le Tait en général. Crème de Miel et d'Amende de Hilde, Gélule de Gonorrhée et des Rosées de Mohobama. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'Europe.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUE SPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-88

Figure les Mains, le Poan et le Tait en général. Crème de Miel et d'Amende de Hilde, Gélule de Gonorrhée et des Rosées de Mohobama. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'Europe.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUE SPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-88

Figure les Mains, le Poan et le Tait en général. Crème de Miel et d'Amende de Hilde, Gélule de Gonorrhée et des Rosées de Mohobama. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'Europe.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Cote des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUÉBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Blos Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL-222 MARTIN O'GARA, C. E. E. P. REMON.

Walker, Meegan & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc., etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W.H. Walker, D. L. McLean, G.A. Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Fédéraux. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

M. McLURE, C. E., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS VIS-À-VIS L'HOTEL RUSSELL.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE ELEGANTS ATeliers de Dentiste à Hull Mieux qu'ailleurs à Ottawa Le Dr. H. S. Sackleton, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, U.S.A., vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra courtoisement.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc., Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSAULT DENTISTE COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX OTTAWA Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets liés Star Yarnol et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à ses bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHERTEZ VOTRE PAIN, FARINE, PAIN DE VIKERS, à la Boulangerie Union, D. LEBLANC, propriétaire, Pain 3 cents. 216-RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spéciallement recommandé pour le pose des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Artipreuve provinciale et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELINGTON, OTTAWA.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlements, Notaires, Etc., etc. No. 34 1/2 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION Pas de Mal de Dents. Parle de Mal de Dents. Cordons et de dentiers sans pain pour un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont été guéries de leur mal de dents. C'est "actionnaire" ce dent chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous enverra l'adresse. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez pour avoir le Catalogue illustré, envoyez GRATUITS à tous. Adresse: P.O. BOX 100, 270 W. WASHINGTON ST., CHICAGO, ILL. Nos 208 et 211 S. Canal St., Chicago, Ill.

UNE VENTE

DE COUPE CHE PIGEON PIGEON PIGEON

Enseigne de la BOUTIQUE

RUE RIDEAU

STROUD & I

Vendit un choix pour le p nime de 30c livre, soit du N Japon ou du M

109 Rue Rideau et 172

DERNIERE H

(Service spécial de C

Ambassadeur à Washi Londres, 28-Sir Julien fote parait décidément à remplacer Sir Sackville qualité d'ambassadeur à Washington.

Négociation avec les Londres, 28-Dans les politiques de cette ville que le départ de Sir Charles pour le Canada doit être la reprise prochaine de tions sur les questions de Quoiquo Sir Chs. T déclaré avant son départ terre que son voyage n'a ne portée politique, le S Londres affirme que l'a reprise des affaires de tions sur les questions de que pour renouer les nés sur la questions des pchément après l'aveni affaires du General Harri

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec, 1-M. L. O. Da mandé au gouvernement ventio pour célébrer e cent cinquantième saire de la fondation de M contributeur à l'érection d' ment à Maisonneuve. M flicité M. David des st ristiques qui l'anniver, déclaré qu'il avait besoin pour considérer s'il acco \$10,000 qu'on demande. L exposition projetée à Mont rait avoir lieu la même a

Le 25ème anniversaire de Québec,

PROFESSIONNELLES

RMAN, LL.B.,  
ur de L. A. Olivier

iteur, Notaire, Etc.  
BUREAU—  
es Rideau et Sussex  
OTTAWA, Ont.  
PRETER

F & MACORAKEN  
reurs, Notaires, Etc.  
Y ET OULBERG  
Chamb. de Ottawa, Ont.

A & REMON  
ITEURS, NOTAIRES, ETC.  
Sparks, Ottawa, Ont.  
L'HOTEL RUSSELLE  
C. R. B. E. P. REMON.

lean & Blanchet,  
COATS  
ours, Agents Parlemen-  
otaires, etc., etc.

e Elgin, Ottawa  
GE DU RUSSELLE)

L. McLean, C. A. Blanchet

LAURIN, LL.B.  
OGAT, ETC.  
rue Elgin, Ottawa

FISHER  
solliciteur, Etc.

Suprême, le Parlement et  
ommissionnaires  
Chambres, Ottawa, O.

h. A. VON, Cours Fédérales  
138 rue Wellington, Ottawa.

R McVEITY  
OLLICITEUR, ETC.  
BUREAU : —

o Chambers, Ottawa.

OYSLER & GODFREY  
SOLLICITEURS  
r Suprême et le Parlement  
à rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

F. H. CHRYSLER  
J. GODFREY.

& CODE  
SOLLICITEURS

N, RUE SPARKS  
l'Hotel Russell.

y & Snow  
SOLLICITEUR EN LA COUR  
A. T. SNOW.

A. P. C. avec privilège de  
du temps.

Y & POWELL  
SOLLICITEURS, ETC.  
A COUR SUPREME ET LES  
PARLEMENTAIRES.

F. C. POWELL.

TISTERIE  
RS DE DENTISTE A HULL

ai memo a Ottawa  
Sackville et dentiste,  
go de Howard, Boston,  
Provincie de Quebec,  
d'élégants ateliers de  
de Principale, a Hull,  
au de Poste, où il se  
lement.

LEMIBUX  
e, Agent pour la Cour  
niment et les Départe-  
nts publics.  
Rue Sparks, Ottawa.

ISSAULT  
ENTISTE  
RIDEAU et SUSSEX  
TTAWA.

u: de 9 à 5 heures.

435 rue Wellington  
veute des corsets fins  
si et autres genres.  
102-104 rue St-Jacques

LINS A toujours  
n mains  
mples d'articles de mode  
1 rue Wellington, Ottawa.

PAIN, FARINE, PAIN DE  
la Boulangerie Union,  
ure, Pain 3 cents.

DALBOUSIE—216

KERRIGAN  
ER SANITAIRE  
ommande pour le ponage  
uis de chauffage.

YON, OTTAWA

EWART  
ctuel et ingénieur civil,  
d, la pharmacie Mac-  
ELLINGTON, Ottawa.

OLAN & BLANCHET  
repreneurs, Agents Paris  
Notaires, Etc., Etc.

ELGIN, OTTAWA.  
et le Russell.

E INVENTION  
Pas de Mal de  
De.

ont été scotés par un  
de temps. Des centaines  
de 3 à 6 cordes chaque  
ment" ce dont chaque fer-  
beolo. Le premier ordre  
vous sentent l'acier. Pas  
s fabrications dans le Ca-  
à avoir le Catalogue illustré,  
à St. Charles, Chicago, Ill.

# UNE VENTE DE COUPONS CHEZ PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

## STROUD & Freres

Vendunt un Thé de  
choix pour le prix mi-  
nime de 30cts par  
livre, soit du Noir, du  
Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

## DERNIERE HEURE

(Service spécial de Canada.)

### Le terrain des Jésuites

Québec, 1.—On dit que Sir Donald  
Smith a offert \$25,000 pour le ter-  
rain de l'ancien collège des Jésuites  
en vue d'y construire un grand  
hôtel.

### Colère de mari

Boston, 28.—A la suite d'une que-  
relle de ménage, un nommé Char-  
les Fosman, de Cambridge, Massa-  
chusetts, a lancé une lampe à  
pétrole allumée à la tête de sa fem-  
me. Les vêtements de la pauvre  
femme ont pris feu, et cette infor-  
tunée a été si grièvement brûlée  
qu'elle était dans un état désespéré  
au derniers avis. Le meurtrier a  
été arrêté.

### Meurtre échappé

New York, 28.—John Waters,  
qui, après avoir été vainement re-  
cherché pendant deux ans pour  
avoir assassiné une femme du nom  
de O'Neil à Poughkeepsie, N. Y.,  
avait été enfin arrêté ces jours-ci  
à Lincoln, Nebraska, est parvenu  
à se faire remettre en liberté en  
vertu d'un bref d'habéas corpus, et  
a disparu de nouveau.

### FAITS DU JOUR

M. Girouard, député de Jacques-  
Cartier, a retiré le bill concernant  
la compagnie d'améliorations de la  
rivière Ottawa.

On annonce que M. Powderley le  
grand chef des chevaliers du tra-  
vail viendra prochainement donner  
des conférences à Ottawa, Montréal  
et Québec.

Les députés libéraux des Com-  
munes ont offert un dîner, hier soir,  
aux trois députés libéraux élus pen-  
dant la vacance, M. Waidie, Col-  
ter et Neveu.

Sir Charles Russell, l'avocat de  
Pigott, a écrit qu'il ne pouvait venir  
à Toronto, ce printemps, comme il  
se l'était proposé, mais qu'il vien-  
drait vers le milieu de l'été.

Le département du Revenu de  
l'Intérieur a expédié aux journaux  
une feuille supplémentaire corri-  
geant les erreurs de chiffres con-  
tenues dans le rapport sur la con-  
sommation des spiritueux.

On dit que l'hon. M. Sullivan,  
premier ministre de l'île du Prince-  
Edouard, sera nommé juge en chef  
de la Cour Suprême de l'île, en rem-  
placement de M. le juge-en-chef  
Hensley, qui va être fait lieutenant-  
gouverneur.

Les catholiques de langue anglaise  
se sont réunis, hier soir à la Basili-  
que, pour organiser une démonstra-  
tion en vue du retour de Monsei-  
gneur Duhamel. Un comité a été  
formé composé de MM. John  
O'Reilly, J. B. Hayes, P. McDougall,  
J. Sims et O. McDonnell.

Comme nous l'avons annoncé, un  
nouveau journal illustré vient de  
paraître à Montréal. L'attente n'a  
pas été déçue et ce journal a reçu  
un accueil favorable. Sous l'habile  
direction de M. Grenier, le proprié-  
taire gérant, et grâce à une bonne  
administration, *La Vie Illustrée* ne  
peut manquer de se faire une bonne  
clientèle. Toute entreprise de ce  
genre a droit au succès, et nous le  
lui souhaitons de grand cœur.

L'honorable M. Haggart a soumis,  
hier, à la chambre des communes,  
son bill modifiant l'acte des Postes.  
Les principaux amendements pro-  
posés d'envoyer pour trois cents  
une lettre pesant jusqu'à une once,  
augmentent le tarif sur les lettres  
ouvertes de un à deux centimes com-  
me aux Etats-Unis et en Angleterre  
et assimilent celui sur les lettres  
enregistrées au tarif de ces deux  
pays. Toute publication paraissant  
moins souvent qu'une fois par se-  
maine payera un centin par livre.

### Dans la Capitale

Le rapport de l'imprimeur de la  
Reine a été soumis à la chambre  
des Communes. La recette totale  
produite par la vente des livres  
bleus, statuts, etc., a produit pen-  
dant l'année la somme de \$2,966.  
Les frais d'organisation du bureau  
d'imprimerie s'élevaient à \$2,650.  
L'éclat du matériel d'imprimerie a  
coûté \$60,331, et la composition des  
listes électorales \$9,495. Le mon-  
tant total dépensé en annonces par  
tous les départements s'élève à  
\$14,320.

### A la Pointe à Gatineau

Le concert sacré qui sera donné  
dimanche à Pointe à Gatineau est  
au profit de l'école modèle du vil-  
lage. On s'attend que plusieurs  
citoyens d'Ottawa y assisteront. Le  
programme sera exécuté par nos  
meilleurs artistes d'Ottawa. Le  
chemin est très bon pour se rendre  
à la Pointe à Gatineau et la glace  
solide.

### Un village français

L'agrandissement de l'influence  
française, dans l'est d'Ontario, porte  
ombrage à bon nombre de gens qui  
n'appartiennent pas à notre nationa-  
lité. Nos lecteurs se rappellent qu'  
au mois de janvier dernier les élec-  
teurs du village de Casselman,  
formant depuis le mois de juin der-  
nier une municipalité séparée de  
celle du canton, n'ont élu que des  
Canadiens-français pour les repré-  
senter dans le nouveau conseil mu-  
nicipal. Les quelques citoyens an-

glais du village, MM. Platt, Bradley  
et S. Castleman, n'étant pas satis-  
faits de la manière dont les choses  
vont, s'adressent aux cours de jus-  
tice pour faire rejeter, comme irré-  
guliers, les procédures d'incorpora-  
tion du village. Le registraire du  
comté de Prescott, M. John Fra-  
ser, de l'Original, s'est rendu, hier,  
à Casselman pour prendre les affi-  
davits et témoignages des intéres-  
sés. La preuve recueillie sera trans-  
mise à Toronto, où M. le juge Street  
décidera.

### Grand concert

Voici le programme du grand  
concert de musique sacrée qui aura  
lieu à l'église de la Pointe Gatineau  
dimanche prochain, le 3 mars, à 8  
heures du soir.

### PROGRAMME

1ère PARTIE

1. Andante (Orgue) Bataie

2. Etro Eternel (trio) Speier

3. Tota Pulchra ex Beethoven

4. Ave Maria Gounod

5. Ave Verum Th Dubois

6. Sancta Maria Faure

7. Ave Verum xxx

8. Ave Verum xxx

9. O Sacrum Convivium Martin

10. Andante (Orgue) Hesse

11. Quatuor Schubert

12. Ave Verum Stradella

13. O Scutaris Wiegand

14. Ave Maria Gounod

15. Nazareth Gounod

16. Pie Jesu xxx

17. Le ciel a visité la terre Gounod

18. O Sacrum Convivium Martin

19. Morceau d'Orgue Lafebvre Wely

20. Ave Verum xxx

21. O Sacrum Convivium Martin

22. Ave Verum xxx

23. O Sacrum Convivium Martin

24. Ave Verum xxx

25. O Sacrum Convivium Martin

26. Ave Verum xxx

27. O Sacrum Convivium Martin

28. Ave Verum xxx

29. O Sacrum Convivium Martin

30. Ave Verum xxx

31. O Sacrum Convivium Martin

32. Ave Verum xxx

33. O Sacrum Convivium Martin

34. Ave Verum xxx

35. O Sacrum Convivium Martin

36. Ave Verum xxx

37. O Sacrum Convivium Martin

38. Ave Verum xxx

39. O Sacrum Convivium Martin

40. Ave Verum xxx

41. O Sacrum Convivium Martin

42. Ave Verum xxx

43. O Sacrum Convivium Martin

44. Ave Verum xxx

45. O Sacrum Convivium Martin

46. Ave Verum xxx

47. O Sacrum Convivium Martin

48. Ave Verum xxx

49. O Sacrum Convivium Martin

50. Ave Verum xxx

51. O Sacrum Convivium Martin

52. Ave Verum xxx

53. O Sacrum Convivium Martin

54. Ave Verum xxx

55. O Sacrum Convivium Martin

56. Ave Verum xxx

57. O Sacrum Convivium Martin

58. Ave Verum xxx

59. O Sacrum Convivium Martin

60. Ave Verum xxx

61. O Sacrum Convivium Martin

62. Ave Verum xxx

63. O Sacrum Convivium Martin

64. Ave Verum xxx

65. O Sacrum Convivium Martin

66. Ave Verum xxx

67. O Sacrum Convivium Martin

68. Ave Verum xxx

69. O Sacrum Convivium Martin

70. Ave Verum xxx

71. O Sacrum Convivium Martin

72. Ave Verum xxx

73. O Sacrum Convivium Martin

74. Ave Verum xxx

75. O Sacrum Convivium Martin

76. Ave Verum xxx

77. O Sacrum Convivium Martin

### Manufacturiers de Valises.

Pour avoir une bonne valise allez à  
la Manufacture, 518 rue Sussex.

### Bains Turcs d'Ottawa.

26  
Rue Albert. Dames admises de 10 hrs  
A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3  
hrs P.M. à 11 hrs P.M.

### Aux voyageurs de commerce

Avant de donner vos ordres, allez à  
la Manufacture de Valises pour  
vous procurer une jolie et forte  
valise pour échantillons, 518, rue  
Sussex.

### INSTITUT - CANADIEN

### CERCLE DES FAMILLES

### DIMANCHE PROCHAIN.

Le 3 mars, à 8 hrs p.m., aura lieu la  
troisième séance du Cours Littéraire de  
l'Institut.

### Conférence par le

R. P. FILIATRE, O. M. I.,

Comme à l'ordinaire, il y aura chant et  
musique.

ENTREE: 10 CENTINS

Ottawa, 27 février 1899



### STATUTS DU CANADA

### PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du  
Gouvernement du Canada, sont en vente à  
ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste  
de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix  
de deux volumes, \$5.00.

E. CHAMBERLIN,  
Imprimeur de la Reine  
et contrôleur de la Papeterie  
Dépt des Impressions Publiques  
et de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1897. 131a

### AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de pas-  
sers du Gouvernement Canadien, doivent  
s'adresser à ce Département et accom-  
pagner leur demande de la somme de quatre  
piastres, honoraire fixé par le gouverneur  
en Conseil.

G. POWELL,  
Sous-Secrétaire d'Etat.  
Ottawa, 19 Novembre 1887.

### AVIS

Toutes personnes ayant besoin d'une  
bonne garde malade pourront s'adresser à  
Madame François Danfousse au No. 201  
rue St. Patrice.

### AVIS

L'assemblée générale annuelle des ac-  
tionnaires de la Cie de Chemin de Fer de  
Colonisation du Lac Temiscamingue aura  
lieu le mardi, cinq jours de mars pro-  
chain, à onze heures a.m., aux bureaux de  
la Compagnie, 580 rue Sussex, Ottawa, pour  
procéder à l'élection des directeurs pour  
l'année et transiger d'autres affaires d'un  
intérêt général.

Par ordre du Bureau de Direction,  
LANSALLE GRAVELLE,  
Sec.-Trésorier.  
Ottawa, 19 février 1899. 518-221-am

### ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de mesure faits et répa-  
rés. Satisfaction garantie.  
Monsieur J. G. LOST, tailleur,  
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

### T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier  
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-  
dules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.  
Tous les ouvrages sont garantis.  
Nos. 209 et 211 rue Wellington, Ottawa

### TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE  
SAUCISSES ET Boudins  
En gros et en détail chez  
CHARLES MICHON,  
Etal No. 3, Marché By.

### N. LANDRY

Plombier Sanitaire  
POSEUR D'APPAREILS A GAZ  
Et de Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA  
PRIX MODERES

### Essayez la SAVARINA

Remède infallible contre  
les vers

N'employez que la Savarina, puissant  
détructeur de vers.

N'employez que la PIN ROUGE contre la  
Bronchite, la Tox, les Rhumes. Plus  
de 10 ans, plus de rhumes depuis la décou-  
verte du PIN ROUGE.

### PHARMACIE S. SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank  
Lazarus. Prescriptions des médecins et re-  
cettes de famille soigneusement remplies.  
Coin des rues Clarence et Dalhousie

### FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commer-  
ciales de la Vallée de l'Ontario et des mieux  
qualifiées pour le rapport des prix de la  
localité des articles offerts au vente.

M. S. ROGERS & SON  
Entrepreneurs de Pompes Funébres  
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 518  
rue Sussex

### McDougall & Cuzner

Enseigne de la grande Pharmacie

ACHETES le pain de Turbault Bros.,  
360, rue Rideau, Ottawa, (coin de la  
rue St. Charles).

C. Valises pour échantillons  
faites sur ordre par Harwood et  
Lecourt, manufacturiers de valises,  
518 rue Sussex.

### McDougal & Cuzner

Enseigne de la grande Pharmacie

ACHETES le pain de Turbault Bros.,  
360, rue Rideau, Ottawa, (coin de la  
rue St. Charles).

C. Valises pour échantillons  
faites sur ordre par Harwood et  
Lecourt, manufacturiers de valises,  
518 rue Sussex.

### McDougal & Cuzner

Enseigne de la grande Pharmacie

ACHETES le pain de Turbault Bros.,  
360, rue Rideau, Ottawa, (coin de la  
rue St. Charles).

C. Valises pour échantillons  
faites sur ordre par Harwood et  
Lecourt, manufacturiers de valises,  
518 rue Sussex.

### McDougal & Cuzner

Enseigne de la grande Pharmacie

ACHETES le pain de Turbault Bros.,  
360, rue Rideau, Ottawa, (coin de la  
rue St. Charles).

C. Valises pour échantillons  
faites sur ordre par Harwood et  
Lecourt, manufacturiers de valises,  
518 rue Sussex.

### McDougal & Cuzner

Enseigne de la grande Pharmacie

ACHETES le pain de Turbault Bros.,  
360, rue Rideau, Ottawa, (coin de la  
rue St. Charles).

C. Valises pour échantillons  
faites sur ordre par Harwood et  
Lecourt, manufacturiers de valises,  
518 rue Sussex.

### McDougal &amp

FEUILLETON DU "CANADA" LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IV

(Suite)

Plus près, à Garches, à Buzenval les Prussiens gagnaient leurs tranchements, les tranchées faites dans la plaine, les maisons crénelées...

Nous restreindrions nécessairement notre récit et à l'action qui se passe aux environs de la fabrique et vers Garches.

Gauthier, pâle venait de tomber assis sur une chaise. Ses dents claquaient. Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il...

D'ici, monsieur Bourrelle, vous verriez très bien cette partie de la bataille... Vous avez de bons yeux sans doute, moi aussi...

Montmayeur, toujours à la fenêtre disait : D'ici, monsieur Bourrelle, vous verriez très bien cette partie de la bataille...

Gauthier se redressa vers Montmayeur. Il l'implora une dernière fois. Je me ferai tuer comme ceux-là, vous le jure.

Il a une suprême hésitation. Mais ce qu'il souffre est horrible. Le spectacle de cette bataille le prend parce qu'il y a de plus noble au cœur de l'homme...

Donne, misérable, dit-il donne ! Montmayeur a un éclair de triomphe, et de joie dans les yeux. Il tend la lettre.

Enfin ! Gauthier écrit copiant mot pour mot, surveillé par Montmayeur, qui regarde adessus de son épaule.

Quand il a fini, quand il a signé : C'est bien dit Montmayeur, vous êtes libre.

Il ouvre la porte. Gauthier se précipite comme un fou ou comme un assassin fuyant son crime, dans l'escalier, traverse la cour. En quel ques pas sous les balles qui pleuvent autour de lui, il a rejoint son bataillon.

Montmayeur le voit, déboulant le ceinturon et la cartouchière d'un mort, chargeant un fusil ramassé, et tout à coup, calme, maître de lui, à genoux au premier rang, faire feu après avoir soigneusement visé comme à la cible.

Alors le misérable s'éloigna lentement de la fenêtre. Il est d'une pâleur profonde. La sueur coule de son front.

C'est qu'il a honte de lui... Sa lâcheté et son crime l'écrasent, devant le spectacle de tant de bravoure, d'héroïsme et de dévouement.

Et une exclamation échappa à sa conscience en révolte. Ceux-là croient donc à quelque chose, puisqu'ils meurent pour la patrie !

Il est si heureux ! Et comme si une voix mystérieuse venait de lui crier, aussitôt : "Fais comme eux ! Rachète le passé ! Cours te ranger parmi ces braves gens. Ramasse un fusil et meurs, toi l'assassin, meurs côte à côte avec le fils de ta victime. Ainsi peut-être tu seras pardonné !"

Il est trop tard ! Il sortit de sa chambre et alla s'enfermer dans la salle à manger. Elle donnait sur la cour intérieure.

Gauthier s'était levé brusquement. Il se précipite vers la fenêtre. En quelques secondes, il a tout vu. Les Prussiens reculent. Et ce qu'il

vu aussi c'est son bataillon, en tête, marchant ferme, comme s'il n'était composé de vieux soldats.

C'est la victoire, c'est la victoire ! dit-il. Montmayeur laisse-moi partir... Je me ferai tuer, je vous le jure, et vous n'aurez plus rien à craindre de moi ; mais laissez-moi partir...

Montmayeur tendit la lettre. Signez ! dit-il. Non ! fit Gauthier. Et il se détourna avec dégoût.

Mais il avait des larmes dans les yeux. Montmayeur le tenait. Il était impuissant contre lui. Le misérable disait vrai. Les Prussiens battaient en retraite.

Il y eut là, pendant quelques heures dans nos lignes d'attaque un flux et un reflux perpétuel. Tout à coup, dans un de ces instants où les Prussiens ramenaient les nôtres, Gauthier entend une sonnerie de clairon enlevante, turbulente, endiablée.

Il écoute. Il tressaille. Son cœur cesse de battre. C'est le bataillon des francs-tireurs dont il fait partie qui passe à deux pas de la fabrique.

Il s'élança à la fenêtre. Il les voit tous, les yeux brillants calmes sous le feu, qui conduits à la mort, à l'honneur, par les officiers qui les entraînent d'un mot. d'un geste. Ils sont si près que Gauthier peut les reconnaître. Il passe les bras à travers les barreaux et fait des gestes d'insensé ; mais personne ne fait attention à lui. Il crie. Il appelle de toutes ses forces :

A moi ! à moi ! mes amis ! mes amis ! Mais personne ne l'entend. Sa voix est couverte par le fracas de la fusillade à laquelle vient de se mêler le canon allemand.

Et il voit, le malheureux, il voit les vides qui creusent les balles dans les rangs de ses camarades, qui combattent quand même. Il les voit qui frappés lâchent leurs fusils étendant les bras, s'affaissant, essayant de se relever et meurent.

Gauthier se re'ourne vers Montmayeur. Il l'implora une dernière fois. Je me ferai tuer comme ceux-là, vous le jure.

Signez ! Il a une suprême hésitation. Mais ce qu'il souffre est horrible. Le spectacle de cette bataille le prend parce qu'il y a de plus noble au cœur de l'homme...

Donne, misérable, dit-il donne ! Montmayeur a un éclair de triomphe, et de joie dans les yeux. Il tend la lettre.

Enfin ! Gauthier écrit copiant mot pour mot, surveillé par Montmayeur, qui regarde adessus de son épaule.

Quand il a fini, quand il a signé : C'est bien dit Montmayeur, vous êtes libre.

Il ouvre la porte. Gauthier se précipite comme un fou ou comme un assassin fuyant son crime, dans l'escalier, traverse la cour. En quel ques pas sous les balles qui pleuvent autour de lui, il a rejoint son bataillon.

Montmayeur le voit, déboulant le ceinturon et la cartouchière d'un mort, chargeant un fusil ramassé, et tout à coup, calme, maître de lui, à genoux au premier rang, faire feu après avoir soigneusement visé comme à la cible.

Alors le misérable s'éloigna lentement de la fenêtre. Il est d'une pâleur profonde. La sueur coule de son front.

C'est qu'il a honte de lui... Sa lâcheté et son crime l'écrasent, devant le spectacle de tant de bravoure, d'héroïsme et de dévouement.

Et une exclamation échappa à sa conscience en révolte. Ceux-là croient donc à quelque chose, puisqu'ils meurent pour la patrie !

Il est si heureux ! Et comme si une voix mystérieuse venait de lui crier, aussitôt : "Fais comme eux ! Rachète le passé ! Cours te ranger parmi ces braves gens. Ramasse un fusil et meurs, toi l'assassin, meurs côte à côte avec le fils de ta victime. Ainsi peut-être tu seras pardonné !"

Il est trop tard ! Il sortit de sa chambre et alla s'enfermer dans la salle à manger. Elle donnait sur la cour intérieure.

Gauthier s'était levé brusquement. Il se précipite vers la fenêtre. En quelques secondes, il a tout vu. Les Prussiens reculent. Et ce qu'il

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre. Châssis pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et METAILLEUR

35 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL ETAL D.—MARCHÉ BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département de Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : \$10,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES

Interessante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES

Interessante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de VITTE de DUSART est le plus puissant des réparateurs.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES au CANNABIS MEDICA

MATICO de GRIMAULT & CIE

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODE de GRIMAULT & CIE

SANTAL de MIDY Pharmacia de MIDY

Vin de Peptone et CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

Vin de Peptone et CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

Vin de Peptone et CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

Vin de Peptone et CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

Vin de Peptone et CHAPOTEAUT

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

NO. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grandes Vente pour cause de Déménagement

Qu'il aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR et QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de chaudières et ferronneries, c'est

Chez THOS. BILKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE PROPRIETAIRE

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1882

HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Reduction

Grande réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Felleis, Dolmans, Bas, Etc Etc

Peaux de bœuf, de chèvre, loup-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

Publié par la Cie.

10eme ANNEE No. 15

LE CANADA

PRIX DE L'ABONNEMENT

BUREAUX ET ATTELIER

TELEGRAMMES

Washington, 1 mars.—

Washington, 28.—

Washington, 28.—